

LERACQONTEUR

BULLETIN D'INFORMATION DU REGROUPEMENT DES AUBERGES DU COEUR

AUTOMNE 2016 - HIVER 2017

DOSSIER LOGEMENT

ENTREVUE

LE CONTINUUM DE LOGEMENT
À L'AVENUE HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION
TANDEM JEUNESSE : ENFIN J'AI UN LOGEMENT
RESSOURCES JEUNESSE ST-LAURENT : LE DÉFI DU DÉPART



Les Auberges
du cœur

Découvrez le Scrapbook des
jeunes au Premier ministre!

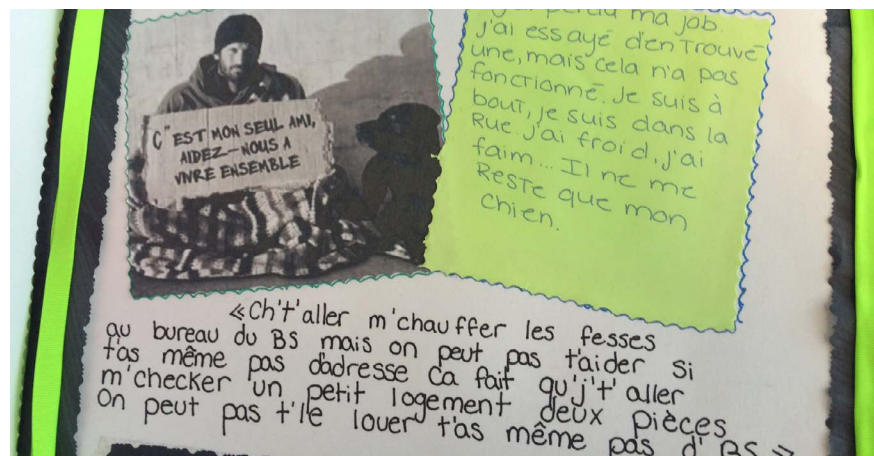
L'ITINÉRANCE, CE N'EST PAS QU'UNE QUESTION DE LOGEMENT...

Par Johanne Cooper,
Présidente du Regroupement des Auberges du cœur du Québec

...MAIS C'EST TOUJOURS UNE QUESTION DE LOGEMENT !

Cette phrase, vous l'avez sûrement entendue bien souvent et c'est une vérité qui n'est pas prête de se démentir. Dans nos Auberges, nous accueillons quotidiennement des jeunes gens ayant un bagage de vie déjà très chargé pour leur si jeune âge. Ils ont des blessures à soigner et une vie à se choisir et à bâtir. Nous les accompagnons sur ce chemin et tant qu'ils sont « bien au chaud » dans nos auberges, le problème de logement ne se pose pas.

Mais sur le chemin de l'insertion, vient un moment où l'acquisition de l'autonomie et de l'indépendance passe par l'installation dans sa propre demeure. Ces jeunes ont souvent vécu des expériences très négatives en logement. Partir en appartement seul a souvent rimé avec incapacité de payer un logement au loyer trop élevé ou alors avoir à choisir entre payer le loyer et manger, être incapable de payer son compte d'électricité, se faire couper le courant et avoir une dette supplémentaire.



Page du Scrapbook des jeunes des Auberges au Premier ministre Couillard (lire en p.4)

Pour d'autres, la colocation semblait la solution idéale, se regrouper afin de s'entraider, pourquoi pas ? La plupart du temps, le désenchantement ne se fait pas attendre très longtemps ; les colocs qui ne paient pas leur part de loyer, qui ne font pas leur part de ménage, la maison toujours remplie par les amis des amis....

Souvent, ces expériences se soldent par un retour en hébergement et s'en suit le syndrome des portes tournantes. Les Auberges du Cœur ont depuis plusieurs années mis en place des alternatives en post-hébergement pour tenter de contrer les retours en hébergement et supporter davantage les jeunes dans leurs efforts d'insertion. Cependant, ce sont des alternatives souvent difficiles à faire financer et pourtant, elles sont, pour une

très grande majorité de nos jeunes, garantes d'une réelle insertion menant à une véritable stabilité résidentielle et socio-professionnelle.

Il est grand temps que les gouvernements reconnaissent les efforts que nous faisons au quotidien afin de mener une guerre incessante à la cristallisation du phénomène de l'itinérance chez les jeunes. Ces jeunes qui, grâce au suivi post-hébergement, aux appartements supervisés, aux logements sociaux transitoires et permanents avec suivi communautaire, s'en sortent définitivement et trouvent leur place dans la société. Plus les gouvernements investiront dans une intervention adéquate et spécifiquement ciblée pour les jeunes, plus ces derniers trouveront leur juste place dans la société et pourront exercer leur pleine citoyenneté.

Remise du Scrapbook des jeunes des Auberges du cœur au Premier ministre

Par Isabelle Gendreau
Regroupement des Auberges du cœur du Québec

Le 6 septembre dernier, dans le cadre de notre campagne «Pour que tous les jeunes s'en sortent!», nous avons remis le Scrapbook au Premier ministre à la députée Karine Vallières, adjointe parlementaire du Premier ministre Philippe Couillard pour les dossiers jeunesse. Cette remise a été faite lors de sa visite à l'Auberge du cœur Héberge-Ados à Gatineau.

Ce scrapbook, réalisé par des dizaines de jeunes des Auberges du cœur au cours de l'année 2015, était destiné au Premier ministre du Québec, M. Philippe Couillard. Les jeunes ont été invités à créer collectivement des pages afin d'y décrire leur réalité, avec leurs mots, leurs images et leurs émotions. L'objectif était de partager leurs préoccupations avec le Premier ministre afin qu'il comprenne mieux leur réalité.

Dans ces pages, le langage est parfois cru et l'émotion est palpable. La souffrance vécue au quotidien s'exprime de diverses façons. Que ce soit pour le logement, l'école, le revenu, le travail, la participation citoyenne, ces jeunes sont confrontés à de nombreux obstacles et défis en vue de leur intégration sociale et économique. Pourtant, et cela transparaît également dans ces témoignages, ils n'ont pas baissé les bras et ils se sont engagés dans une démarche «pour s'en sortir».

Mme Vallières a reçu le scrapbook au nom du Premier ministre en s'engageant à lui remettre et à le sensibiliser à la réalité des jeunes en difficulté et sans abri.

Alors qu'on attend cet automne le dévoilement de la nouvelle Stratégie d'action jeunesse 2015-2020, cette action permet de rappeler au Premier ministre, responsable de la jeunesse, l'importance de s'engager pour les générations futures en adoptant des actions structurantes pour réduire les inégalités qui les affectent dans leur parcours de vie.

Cette action s'inscrit dans la campagne du Regroupement des Auberges du cœur du Québec «Pour que tous les jeunes s'en sortent!» comprenant trois volets d'actions, dont sept vidéos-témoignages, quatre correspondances avec le Premier ministre et la tenue de nombreux ateliers de discussion et de création avec des jeunes des Auberges du cœur.

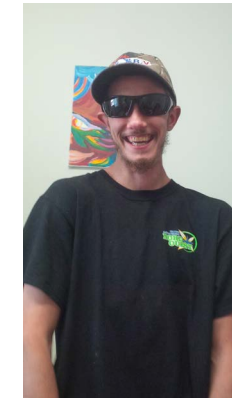


Merci à Yannick Forget pour la prise de photos!

Le Scrapbook des jeunes des Auberges du cœur au Premier ministre



Mon premier logement à Terrebonne



Alexandre nous raconte sa première expérience en logement à l'âge de 19 ans...

J'ai déménagé le 1er décembre 2013 de ma maison de Sainte-Julienne à mon nouveau logement à Terrebonne, avec mon coloc et mes deux chattes. Un beau 4 1/2 au sous-sol, abordable et situé près d'un dépanneur et de l'île des moulins. On pouvait dire que tout allait bien avec mon coloc, loyer, électricité, câble et internet payés. Une belle petite vie tranquille.

En avril 2014, j'ai rencontré une jolie femme. Tout allait pour le mieux, nous étions heureux. En juin 2014, l'école finissait pour elle et nous avons décidé qu'elle déménagerait chez moi avec sa chatte qu'elle ne voulait pas abandonner, mais on ne s'attendait pas à ce qui arriverait par la suite.

Elle n'avait pas d'emploi et elle ne semblait pas intéressée par un travail à part celui dans une animalerie pour être avec les animaux qu'elle aimait tant. Je l'aimais et je l'ai laissé faire pour voir si elle se prendrait elle-même en main. Nous avons déjà 3 chats à la maison et elle trouva un autre chat dans la rue et elle m'a convaincue de le prendre aussi. Je devais payer le tout avec mon coloc et ça commençait à faire beaucoup.

Les derniers mois, j'avais eu beaucoup de problèmes avec mes véhicules j'ai dû m'acheter une nouvelle voiture. En octobre, ma blonde trouva sur internet un furet à vendre et nous avons décidé que nous pouvions bien le prendre, nous aimions les animaux et on s'aimait aussi. Avec 4 chats et un furet, ainsi qu'un logement et

tout le reste à payer, cela devenait trop cher pour mon simple salaire. Elle ne voulait pas travailler ailleurs que dans une animalerie... J'ai fini par l'obliger à faire une demande d'aide sociale en décembre 2014 pour pouvoir nous aider moi et mon coloc à payer le logement et ce qui vient avec ainsi que m'aider moi avec les chats et le furet. Cela commençait à coûter assez cher en litière et en bouffe pour les animaux. Dès le 1er janvier 2015, elle reçut son chèque d'aide sociale. Nous avions déjà un peu plus d'argent pour subvenir à nos besoins. Nous mangions un peu plus et un peu mieux, cela était agréable.

À partir de mai 2015, la situation est devenue moins agréable, j'ai appris qu'elle allait voir ailleurs pendant que moi j'allais travailler et que je m'efforçais d'amener des sous à la maison. Dans la deuxième semaine de mai, elle m'a quitté et est partie chez sa fréquentation et dans la même semaine je perdis mon emploi.

La situation n'allait pas très bien, je venais de perdre deux salaires dans la même semaine et à partir de ce moment, les dettes et les problèmes ont commencé.

À partir de juin jusqu'au 1er septembre, on ne pouvait plus payer le loyer, l'électricité, le câble et l'internet. On arrivait tout juste à avoir assez de nourriture pour nous et les animaux ainsi que la litière des chats. Après trois mois que nous ne payons plus le logement, le propriétaire nous donna 10 jours pour quitter le logement en nous amenant à la Régie du logement. Le 1er septembre, j'avais perdu mon logement et ma nouvelle voiture, je n'avais plus les moyens de la payer. Dans la même semaine, je suis déménagé chez ma mère à Sainte-Julienne et mon beau-père me vendait sa Civic 2001 pour que je puisse trouver un emploi et pouvoir me déplacer. Ensuite, la vie recommença tranquillement à reprendre le dessus.

Alexandre, 22ans
Auberge du cœur Chaumière Jeunesse(Rawdon)



**CETTE TRIBUNE APPARTIENT AUX JEUNES
ET REVIENT À CHAQUE NUMÉRO DU RACQONTEUR.**

POUR ENCOURAGER LA PARTICIPATION, DES PRIX SONT REMIS
AUX TEXTES RETENUS POUR PUBLICATION

POUR INFORMATION : CONTACTEZ ISABELLE GENDREAU AU 514-523-8559 P.20

LE CONTINUUM LOGEMENT DE L'AVENUE HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE

Par Maxime Rainville

Coordonnateur Auberge du cœur Espace vivant/Living room

Les Auberges du Cœur sont d'abord des maisons d'hébergement temporaire qui viennent en aide à des jeunes vivant des difficultés. Devant les besoins grandissants des communautés en matière de logements adaptés à la réalité des jeunes, les Auberges ont développé parallèlement des services d'appartements de transition et de logements. Ces services permettent à des résidentEs de stabiliser leur situation à plus long terme et à acquérir plus d'autonomie. Votre reporter préféré a réalisé une entrevue avec François Villemure, directeur général de L'Avenue Hébergement communautaire, une Auberge du cœur de Montréal qui a développé un continuum logement unique en son genre.

Q: Pouvez-vous nous préciser les différents volets d'hébergement ou d'habitation que l'Avenue offre aux jeunes vivant des difficultés?

R : L'Avenue a 3 volets d'hébergement : la maison d'hébergement (l'Auberge du Cœur) qui a 10 places et offre de l'accompagnement, un encadrement 24/7 et des séjours pouvant aller jusqu'à 6 mois. Les « Petites Avenues » sont 4 appartements de transition où les résidentEs vivent en colocation (4 par appartement) afin de consolider les acquis des dernières semaines faits à la maison d'hébergement. Finalement, le volet « Pignon sur rue » regroupe une cinquantaine de logements sociaux permanents. Les résidentEs, souvent travailleurs ou étudiants, stabilisent leur situation en ayant leur appartement, leur chez-soi.

Q: Dans le cas où un jeune habite l'une de vos places en appartements supervisés ou en logements sociaux, quel soutien vous lui accordez?

R : Avant de parler des appartements transitoires et des logements, il est important de comprendre que le résident doit

s'y préparer en passant par la maison d'hébergement. S'assurer d'avoir ses pièces d'identité, d'avoir un revenu (démarche au Centre local d'emploi), se doter d'une routine de vie saine, apprendre à gérer son budget, etc. Aux « Petites Avenues », le jeune signe une entente de séjour d'un an. C'est une continuité des démarches entamées à la maison d'hébergement, comme terminer son secondaire ou participer à un groupe de thérapie. L'intervenant fera une visite de l'appartement trois fois par semaine afin de s'assurer que tout se passe bien, tant au niveau de l'harmonie entre colocataires qu'à la réalisation des objectifs personnels.

« Pignon sur rue » représente davantage la stabilité, le résident peut vivre seul, en couple ou avoir une famille. Le soutien se fait au besoin, mais disons que si tout va bien, l'intervenant fera une visite au par mois. Par contre, si le jeune doit se

trouver une nouvelle source de revenu, il peut être soutenu par l'intervenant.

Q: Combien de jeunes pouvez-vous aider avec vos différents projets d'hébergement, et combien avez-vous d'intervenants?

R : En tout et partout avec le nouveau chantier qui débutera en janvier 2017, c'est environ une centaine de jeunes que l'Avenue va aider en même temps. L'équipe d'intervention de l'Avenue compte une dizaine d'individus, elle se veut multidisciplinaire, car les intervenants côtoient, de par les parcours des



François Villemure, directeur général de L'Avenue Hébergement communautaire, lors d'une visite des studios du 3911 rue Ste-Catherine est.

Crédit : Isabelle Gendreau



Devant le 3911 rue Ste-Catherine est, des jeunes résidentEs et locataires et des intervenantes des différents volets du continuum de l'Avenue.

différents résidentEs, des réalités très diverses. D'autres membres font partie de l'équipe, des contractuels pour la recherche de financement et des concierges (souvent sur des subventions salariales) pour l'entretien général des immeubles.

Q: Quels sont ou ont été les défis que vous avez rencontrés dans les différentes phases de ces projets?

R : La première expérience pour développer un autre volet d'hébergement remonte à 1996, et disons que ça va bien depuis environ 6 ans. L'enjeu du financement est toujours présent, mais ça va mieux, et le réseau de partenaires de différents secteurs est fiable. L'expertise de l'organisme s'est construite sur plusieurs expériences plus ou moins positives. L'idée de développer d'autres services d'hébergement est liée à 2 causes : Le constat fait par l'Avenue que plusieurs résidentEs revenaient, après quelque temps, refaire un séjour; l'effet « portes tournantes » dû au manque de stabilité résidentielle. Le 2^e facteur est la crise du logement au début des années 2000 à Montréal, donc l'augmentation importante des coûts des loyers. Pour soutenir convenablement les jeunes en difficulté ou itinérants, l'Avenue croit qu'il faut leur donner des conditions de vie acceptables (logement salubre à bon prix), du soutien/accompagnement et du temps. Un séjour en maison d'hébergement de 6 mois n'était pas suffisant pour plusieurs.

Q: Pour mener à bien ces projets d'hébergement, avec quels partenaires l'Avenue a-t-elle dû collaborer?

R : Concernant le financement des immeubles, l'Avenue a travaillé avec un GRT (groupe de recherche ressources techniques) et la SHQ (Société d'habitation du Québec). Plusieurs organismes du milieu réfèrent à l'Avenue des jeunes, et vice versa, les résidentEs de l'Avenue, selon leurs besoins, sont amenés à connaître les diverses ressources du quartier. Des commerçants du coin et des entreprises d'insertion sociale qui engagent des jeunes de l'Avenue représentent aussi d'excellents partenaires.

Q: Selon vous, comment un organisme communautaire autonome comme l'Avenue réussit à garder son approche alternative?

R : C'est important de rester proche de la réalité terrain, proche de la communauté. Dans ce sens, la continuité du lien avec les gens et leur accorder le temps nécessaire pour se développer demeurent des fondements de base. Le rapport de réciprocité est aussi essentiel à notre approche alternative, permettre aux gens de s'impliquer et de décider. C'est pourquoi sur le conseil d'administration de l'Avenue un tiers des postes sont réservés à des résidentEs,

et qu'il y a, à chaque semaine, des activités de groupe comme un souper communautaire où les jeunes résidentEs et les ancienEs peuvent venir participer et aider.

Q : Par rapport à votre Auberge, avez-vous des projets ou des réalisations pour les prochaines années dont l'Avenue aimerait nous parler?

R : Comme il a été mentionné plus tôt, au début de l'année 2017, l'Avenue démarre un nouveau projet pour le volet « Pignon sur Rue ». Nous aurons un nouveau bâtiment de 18 nouveaux logements qui seront disponibles pour accueillir de nouvelles personnes. De plus, des espaces communautaires seront aussi créés. Ces espaces seront cogérés par les résidentEs et l'équipe d'intervention. Ce projet fait suite à celui où l'Avenue avait récupéré un bâtiment (le 3911 rue Ste-Catherine est), qui servait autrefois de piquerie dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, afin de développer de nouveaux logements sociaux pour les jeunes... une belle façon de revitaliser son quartier.

Pour en apprendre plus sur le projet du 3911 :

<https://www.youtube.com/watch?v=eJkpD9GNHsQ>

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION

LE LOGEMENT EN MILIEU RURAL: Un appart... Enfin j'en ai un!

Par Johanne Hudon
Intervenante à L'Auberge du coeur Tandem Jeunesse

Trouver un appart, c'est une étape importante dans la vie de celui ou celle qui, pour la première fois, sent qu'il peut enfin voler de ses propres ailes. Avant d'en arriver là, il faudra surmonter quelques difficultés plus ou moins ardues, selon la réalité de chaque jeune.

En arrivant à l'Auberge, certains jeunes ont le désir d'aller en appartement. Quelques-uns arrivent sans argent, sans carte d'identité et aussi sans réseau de soutien. Pour ceux et celles qui n'ont pas de revenus, ils devront s'armer de courage et de patience afin d'entreprendre un long processus.

Tout d'abord, il y aura une rencontre avec les intervenants du Carrefour jeunesse emploi afin de peaufiner un curriculum vitae, une lettre de présentation et entreprendre des recherches d'emploi. Ensuite, en parallèle, s'il le souhaite, il pourra faire une demande d'aide sociale en remplissant les nombreux formulaires. L'étape la plus facile, est d'obtenir une preuve de résidence que les intervenants de l'Auberge complètent. Pour ceux qui ont une carte d'identité avec photo et sont en contact avec leurs parents, le tout se déroule relativement bien. Par contre, ceux qui n'ont pas ces documents d'identification et n'ont aucun contact avec leurs parents, les maux de tête commencent... car il faudra faire les démarches

pour avoir une authentification d'identification à l'Hôtel de Ville et faire les procédures auprès du directeur de l'état civil afin de recevoir un certificat de naissance.

Prise de photo, mandat poste, tout ça demande de l'argent. L'Auberge pourra avancer ces sommes à même le fonds de dépannage. Ouf! Certains jeunes sont dépassés par toutes ses démarches.

Les autres qui ont un revenu entreprendront la tournée des propriétaires. Nous leur remettons une brochure où l'on retrouve presque la totalité des appartements à louer de la région. Ils consultent également les petites annonces du journal régional et les babillards des commerces.

Le choix des appartements en milieu rural est retreint. Vivre en région a ses avantages et ses inconvénients. Il y a des propriétaires à multi-logements. La plupart se connaissent entre eux et peuvent s'informer si tel jeune a déjà vécu dans leurs logements. Certains propriétaires sont ouverts à les accueillir et leur donner une chance. Malheureusement, d'autres sont fermés et nourrissent des préjugés, particulièrement à l'endroit des jeunes de Tandem-Jeunesse. Dans les petites villes, le « potinage » va bon train.

Pour ce qui est de la vérification de crédit, le futur locataire n'est pas trop affecté par cette exigence,



Johanne devant son Auberge à La Pocatière

pour l'instant, dans notre région. Considérant qu'il n'y a pas de transport en commun, le jeune doit se déplacer par ses propres moyens ce qui ajoute au défi et restreint considérablement le périmètre de recherche et le nombre d'appartements disponibles. Les jeunes qui en font la demande pourront être accompagnés d'un intervenant, lors d'une première rencontre avec le propriétaire.

Accompagnement
Conseil
Communication,
Encouragement et
Support

pourront donner **ACCÈS** à un appartement. Voilà la réalité de la recherche d'un appartement dans notre belle région du Kamouraska.

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION

LE LOGEMENT EN MILIEU URBAIN: Le défi du départ

Par Marie-Claude Farmer et Patrick Blais
de l'Auberge du coeur Ressources Jeunesse St-Laurent

Le quartier de St-Laurent à Montréal est reconnu pour sa grande diversité culturelle, c'est donc sans surprise qu'à l'Auberge du coeur Ressources Jeunesse St-Laurent (RJSL), qui est composée d'une maison d'hébergement de 11 lits et d'un immeuble à logements offrant 34 appartements supervisés, nous accueillons un nombre élevé de jeunes ayant des origines diverses.

À l'heure actuelle, 89% des jeunes vivant dans nos appartements sont issus de l'immigration de 1^{ère} et 2^e génération. Comme tous les jeunes de leur âge, ils sont dans une période d'exploration dans leur vie et souhaitent faire leurs propres choix. Certains décident d'adopter des valeurs occidentales, ce qui peut être la source de conflits familiaux qui les amènent à quitter rapidement le logis familial. Quelques-uns viennent tout juste d'arriver et ils ont donc besoin d'un coup de pouce supplémentaire pour mieux cerner la réalité québécoise, puisqu'ils sont encore en période d'adaptation. Tous ont en commun d'arriver avec leurs bagages et leur histoire et sont à la recherche d'un endroit pour être réellement chez soi.

Les jeunes qui passent dans nos appartements ont la chance d'avoir un loyer modique pendant trois ans, ce qui leur permet de se concentrer sur leur projet de vie. Par contre, une constatation

s'est imposée d'elle-même; les jeunes qui quittent nos appartements supervisés ou la maison d'hébergement doivent composer avec une réalité bien différente sur le marché du logement privé.

De mauvaises surprises peuvent surprendre nos jeunes au détour du chemin : appartements en piètres conditions, loyers élevés, propriétaires aux pratiques douteuses... Il leur est parfois difficile de se trouver un nouvel endroit où se loger, tout en respectant leur budget souvent très serré. Certains peuvent se retrouver dans une situation précaire et perdre les acquis bâtis lors de leur passage à l'Auberge.

De plus, il faut garder en tête que la majorité de nos jeunes peuvent faire face au profilage social envers les jeunes ou au profilage racial, dû à leur origine ethnique. Bref, au moment de quitter nos appartements, la tâche est parfois complexe et les préjugés sont encore au rendez-vous. Nous travaillons donc beaucoup l'éducation citoyenne, notamment la bonne compréhension de leurs droits et responsabilités.

Une bonne préparation aux défis qui se présenteront après leur séjour à RJSL aide à une transition plus en douceur tout en permettant aux



Marie-Claude et Patrick en «selfie» devant le bâtiment des 34 appartements supervisés de Ressources Jeunesse St-Laurent à Montréal

jeunes de maintenir et de progresser dans leurs objectifs personnels. Depuis peu, notre organisme offre un service de préparation au départ et de suivi post-hébergement pour les jeunes ayant fréquenté les appartements supervisés et l'hébergement. Cela permet un suivi plus intensif et personnalisé, dont un accompagnement dans les démarches et un soutien au moment de visiter les appartements. Cela leur permet notamment de développer et de maintenir un lien d'affiliation plus fort à RJSL et de venir vers nous lorsque des questionnements surgissent en cours de route. Ce nouveau volet est de bon augure, puisqu'il permet une continuité des interventions dans la communauté et s'inscrit dans notre approche globale.

ACTUALITÉS

Tournoi de hockey balle des jeunes des Auberges du coeur Travail d'équipe et participation

Par Tristan Ouimet Savard

Regroupement des Auberges du coeur du Québec

Le samedi 24 septembre dernier, se tenait la 6^e édition du Tournoi provincial amical de hockey balle des jeunes des Auberges du coeur. Initiative du Comité des intervenants du Regroupement, cette activité rejoint 80 jeunes et intervenants.

L'activité vise à renforcer l'activité physique au sein des Auberges du coeur tout en créant un moment unique de rencontre entre des jeunes âgés de 15 à 30 ans provenant de partout au Québec. La participation, le respect et l'esprit d'équipe sont au coeur de l'évènement qui souligne chaque année l'équipe qui aura démontré le meilleur esprit sportif. Cette année, le trophée a été remis à l'équipe de L'ADOberge (Lévis).

La Coupe d'argent est revenue aux mains de l'équipe de la Maison Raymond Roy (Victoriaville) après une finale endiablée contre les gagnants de l'an dernier Les Bulldogs de la Maison Tangente (Montréal).



Crédit Tristan Ouimet Savard



**Bravo aux
10 équipes!
Rendez-vous
l'an prochain!**



ACTUALITÉS

PROJET SEXTANT Voguer sur les passions!

Par Isabelle Gendreau

Regroupement des Auberges du coeur du Québec

Un projet inspirant, une équipe passionnée, une expérience hors du commun, voilà ce qui résume le projet Sextant qui invite des jeunes âgés de 18 à 35 ans sans emploi à séjourner deux semaines sur le fleuve St-Laurent à bord du voilier-école d'ÉcoMaris. Une douzaine de jeunes des Auberges ont vécu cette aventure inoubliable.



Durant douze jours, ils ont sillonné notre grand fleuve entre Rimouski, Québec, Saguenay et la côte Nord. Le projet comprend aussi une formation préalable de trois jours à terre juste avant le départ et un soutien offert par les intervenants qui les accompagnent sur le bateau dans l'année qui suit le voyage. Car évidemment, un lien unique s'est tissé durant le séjour... Comme dans une Auberge, mais avec plus d'intensité encore! Voici trois témoignages.

Katia

C'est avec une très grande fierté que Katia nous relate son séjour sur le bateau. «Les gens autour de moi pensaient que je ne devrais pas ou que je ne pourrais pas le faire. Maintenant, je peux leur démontrer que je suis capable. J'en suis très fière.» Son plus beau souvenir? «Au cours des trois derniers matins, alors que j'étais sur le quart qui pilote le bateau, nous avons tenté de fermer le moteur et de monter les voiles. On a finalement réussi, en travaillant fort ensemble le dernier matin, à monter les voiles et à diriger le bateau. On était vraiment contents!» Katia en a beaucoup à raconter sur ce périple et elle encourage fortement les jeunes des Auberges à participer au projet : «Allez-y! Essayez! Embarquez! Vous ne le regretterez pas!»

Pour info :
ecomaris.org/programme-sextant

Vincent

De son côté, Vincent avait déjà un intérêt pour le travail à bord des bateaux et quand l'intervenante de l'Auberge du coeur Le Tournant à Montréal lui a parlé de ce programme, il a été volontaire immédiatement. «Cette expérience n'a fait que me confirmer que je voulais vivre sur les bateaux et travailler dans ce domaine», nous explique Vincent qui est allé suivre des formations complémentaires pour des



pas au départ et, après 12 jours sur le voilier, ils pleuraient au moment de se quitter. C'était très intense ce qu'on a vécu! On n'a pas de place et on n'a pas d'intimité. On se pile sur les pieds, mais malgré tout on apprend à travailler ensemble et à s'apprécier. C'est vraiment surprenant! »

Julien

Finalement, pour Julien, de l'Auberge du coeur Tandem Jeunesse à La Pocatière, c'est un privilège de participer à un tel programme : «Ce ne sont pas des vacances, il faut être prêt à travailler et à s'aider. Moi, je sortais de prison et cela m'a vraiment permis de réfléchir sur mon avenir.» Actuellement en train de terminer ses préalables pour le Cégep, Julien rêve déjà de repartir dans un autre pays. Il cherche des programmes de stages dans le domaine humanitaire. Il envisage de s'inscrire dans les Légions étrangères. Et si cela ne fonctionne pas, il reviendra au Cégep pour devenir informaticien. Il résume son séjour sur le bateau par cette belle image : «On s'éloigne du rivage et on débarque de notre stress quotidien et ça nous permet de voir nos problèmes avec un autre angle.»

Éveiller les passions, développer la confiance en soi et le sens des responsabilités, découvrir le fleuve, donner un élan sont autant de résultats qui découleront d'une telle expérience.

Longue vie au projet Sextant!

La campagne « Engagez-vous pour le communautaire » Un élan de solidarité pour plus de justice sociale

Par Rémi Fraser

Regroupement des Auberges du coeur du Québec

Les 4000 organismes communautaires autonomes du Québec, actifs partout au Québec et dans tous les secteurs d'intérêt public, constituent une réponse de la société civile aux manquements des gouvernements et des marchés. En effet, les organismes communautaires participent à créer une société plus équitable en donnant de véritables opportunités à toutes et tous de mener une vie digne et de participer pleinement à la société québécoise.

Malheureusement, ce rôle essentiel demeure méconnu, pris pour acquis ou même méprisé par certains. Plusieurs y ont recours pour eux-mêmes, leurs parents ou leurs enfants sans comprendre que c'est un organisme communautaire qui offre ce soutien et moins encore qu'il fait partie du grand ensemble de l'action communautaire autonome. Pourtant, pour qui porte attention, on reconnaît leur grande capacité à répondre aux besoins grandissants des populations, notamment les plus vulnérables, pour leur assurer de meilleures conditions de vie mais on ne reconnaît pas leurs propres besoins. Ce qu'on semble reconnaître aux organismes est leur capacité à délivrer des services à moindres coûts pour aider les plus démunis en améliorant un tant soit peu leurs conditions de vie.

Au fil des années, notre capacité de faire « beaucoup avec peu » semble nous jouer de mauvais tours. En effet, malgré l'absence d'augmentation du financement, les organismes en font toujours plus... avec moins. Et parfois au risque de le faire au détriment de conditions de travail décentes, au risque de mettre en place des services pour ensuite devoir les couper, au risque de passer trop de temps « à chercher de l'argent », au risque de briser les solidarités entre les groupes qui tentent d'aller chercher les montants man-

quants pour boucler les budgets de l'année. Partout, on témoigne de situation de crise, on approche des points de rupture entre les besoins de la population et la capacité à y répondre.

Ainsi, la question du financement des organismes communautaires demeure un problème important.

C'est pourquoi, dans un élan de solidarité jamais vu, l'ensemble des 4000 organismes communautaires autonomes, de tous les secteurs (éducation, famille, jeunesse, sécurité alimentaire, environnement, femmes, défense des droits, logements, etc.) et de toutes les régions, s'unissent au sein d'une grande coalition sous le thème « Engagez-vous pour le communautaire » afin de réclamer les moyens nécessaires pour répondre solidairement et adéquatement aux besoins de la population. Cette solidarité s'inscrit dans un mouvement social qui se mobilise face à la montée des inégalités et à un appauvrissement des plus démunis.

S'engager pour le communautaire, c'est s'engager pour une société plus juste où chaque citoyen a les moyens d'une vie meilleure et d'une participation à une société québécoise plus accueillante et soutenante pour tous.



Une vague qui monte, une autre qui nous portera...

Par Rémi Fraser

Regroupement des Auberges du coeur du Québec

Trump aux États-Unis, Le Pen et Sarkozy en France, partout germent les graines de la colère. Même ceux qui dénoncent les solutions faciles ou radicales portées par ces gens conviennent qu'il y a une part de vérité dans certains constats qu'ils portent. Face à la montée des inégalités, au sentiment que l'avenir individuel ou collectif est bloqué et que les décideurs tant politiques qu'économiques ne sont qu'à l'écoute d'eux-mêmes, la frustration ou le découragement se transforment rapidement en colère.

Cette vague de colère pourra se transposer de mille et une manières: difficultés personnelles (addictions dépendances, problèmes de santé physique ou mentale, etc.), dans les violences du quotidien (rage au volant, agressivité verbale ou physique sur les proches et l'entourage, intimidation dans les réseaux sociaux) ou plus largement au niveau social où certains tenteront alors de la canaliser pour en tirer profit (radios poubelles, partis politiques extrémistes ou même bandes criminelles et terroristes). Mais dans aucun cas, cette colère n'améliore les choses, elle n'entraîne que plus de victimes et plus de colère. Elle aveugle aussi en détournant le regard vers de faux responsables, notamment tous ceux qui ne sont

pas comme nous, l'étranger surtout, alors que ce n'est pas à côté qu'il faut regarder, mais en-haut.

On peut alors commencer à s'inquiéter de la spirale qui se met en place et qui est à risque de briser les fondements du vivre-ensemble. Si le Québec peut apparaître moins mal en point que

pées et qui sont fondées sur l'empowerment et l'affiliation sociale des personnes. En développant une meilleure capacité d'agir, en offrant des outils, en brisant les conditions d'isolement et en se mettant en action avec le soutien du groupe, les personnes, chez nous les jeunes, réduisent leur sentiment d'impuissance. Par le débat démocratique, on définit ensemble les objectifs qui correspondent à nos besoins et les moyens qui sont à notre mesure. Par l'éducation populaire, l'agir citoyen, tant individuel que collectif, prend son envol. On crée les conditions nécessaires pour débloquer l'avenir!

Cette colère qui monte et qui, à beaucoup d'endroits dans le monde, apparaît comme une vague incontrôlable en réaction à des difficultés très réelles, peut être substituée ou transformée en un mouvement de changement social. Alors, plutôt que de créer plus de colère et de frustration, misons sur le mouvement de l'action communautaire autonome qui nous ramènera vers la voie que nous n'aurions jamais dû quitter, celle de la solidarité, de la justice sociale et d'une vie meilleure pour chacun.

L'histoire démontre que les sociétés en crise produisent leur propre antidote. Dans les interstices du social et de l'économique, des milliers d'initiatives se mettent en place. Une autre sorte de vague est prête à nous porter.



Source : <http://www.fanpop.com/clubs/the-incredible-hulk/images/558835/title/smash-wallpaper/6>



Les Auberges
du cœur

28 maisons d'hébergement communautaire jeunesse situées dans 10 régions du Québec qui hébergent, accompagnent et soutiennent plus de 3000 jeunes, âgés de 12 à 30 ans, chaque année.

Région 01 Bas St-Laurent

AUBERGE DU CŒUR LE TRANSIT (Rimouski)
(418) 724-9595
www.aubergeducoeurletransit.net
F/H, 17-30, 10 lits, 4 places en app. supervisés

TANDEM-JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR (La Pocatière)
(418) 856-2202
www.tandem-jeunesse.com
F/H, 15-22, 9 lits, 1 lit de dépannage, 3 places en app. supervisés

Région 03 Québec

GÎTE JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 666-3225
www.gitejeunesse.org
Beauport et Ste-Foy : H, 12-17, 14 lits, 2 lits de dépannage

MAISON MARIE-FRÉDÉRIC, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 688-1582
www.maisonmarie-frederic.com
F/H, 18-30, 9 lits

MAISON RICHELIEU HÉBERGEMENT JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 659-1077
www.hebergementjeunesse.org
F, 12-17, 9 lits

Région 05 Estrie

AUBERGE DU CŒUR LA SOURCE-SOLEIL (Sherbrooke)
(819) 563-1131
www.lasourcesoleil.org
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

Région 06 Montréal

LA MAISON TANGENTE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 252-8771
www.maisontangente.qc.ca
F/H, 18-25, 14 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR FJTTM – FOYER DES JEUNES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE MONTRÉAL
(514) 522-3198
www.fjttm.org
F/H, 17-24, 19 lits

AUBERGE DU CŒUR L'ESCALIER
(514) 252-9886
www.distributionsescalier.com
F/H, 18-30, 20 lits, 2 entreprises d'insertion à l'emploi

L'AVENUE HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE
(514) 254-2244
www.lavenuehc.org
F/H, 18-29, 10 lits, 16 places en app. supervisés, 42 log. sociaux

AUBERGE DU CŒUR LE TOURNANT
(514) 523-2157
www.aubergeleturnant.org
H, 18-29, 10 lits, 1 lit de dépannage, 12 log. sociaux

SERVICE D'HÉBERGEMENT ST-DENIS, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 374-6673
www.hebergementstdenis.com
F/H, 15-20, 9 lits

L'AUBERGE COMMUNAUTAIRE DU SUD-OUEST
(514) 768-5223
www.laubergecommunautaire.org
F/H, 18-29, 20 lits, 38 log. sociaux, école de rue.

RESSOURCES JEUNESSE SAINT-LAURENT, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 747-1341
www.rjst.ca
F/H, 16-22, 11 lits, 1 lit de dépannage, 34 places en app. supervisés (18-25)

Région 07 Outaouais

AUBERGE DU CŒUR HÉBERGE-ADOS (Gatineau)
(819) 771-1750
www.avenuedesjeunes.com
F/H, 13-17 ans, 8 lits, 1 lit de dépannage

L'APPART ADOJEUNE (Gatineau)
(819) 205-7204 (Hébergement)
www.adojeune.org
F/H, 13-17 ans, 6 lits, 1 lit de dépannage

Région 12 Chaudière-Appalaches

L'ADOBERGE CHAUDIÈRE-APPALACHES, UNE AUBERGE DU CŒUR (Lévis)
(418) 834-3603
www.adoberge.com
F/H, 12-17 ans, 9 lits, 1 lit de dépannage, point de service en Beauce

Région 13 Laval

AUBERGE DU CŒUR L'ENVOLEE (Laval)
(450) 628-0907
www.envolee.qc.ca
F/H, 16-20, 15 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

Région 14 Lanaudière

AUBERGE DU CŒUR CHAUMIÈRE JEUNESSE (Rawdon)
(450) 834-2517
www.chaumierejeunesse.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR LE DIAPASON (Mascouche)
(450) 477-6201
centrediapason@videotron.ca
F/H, 14-18, 9 lits, 5 places en app. supervisés (16-18)

AUBERGE DU CŒUR ROLAND-GAUVREAU (Joliette)
(450) 759-2114
aubergeducoeur.rg@hotmail.com
F/H, 18-30, 12 lits

AUBERGE DU CŒUR ACCUEIL JEUNESSE LANAUDIÈRE (Joliette)
(450) 759-4610
acc1@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits

Région 16 Montérégie

AUBERGE DU CŒUR L'ANTRE-TEMPS (Longueuil)
(450) 651-0125
www.antre-temps.org
F/H, 16-21, 14 lits, 10 places en app. supervisés (18-25)

AUBERGE DU CŒUR LE BALUCHON (St-Hyacinthe)
(450) 773-8818
www.maisonlebaluchon.org
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage, 15 places en app. supervisés (16-23)

ESPACE VIVANT/LIVING ROOM (Cowansville)
(450) 955-0622
evlr@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage, 4 places en app. supervisés (16-21)

L'ÉLAN DES JEUNES (Châteauguay)
(450) 844-3835
lelandesjeunes@gmail.com
F/H, 16-22, 6 lits

Région 17 Centre-du-Québec

AUBERGE DU CŒUR HABIT-ACTION (Drummondville)
(819) 472-4689
www.aubergeducoeurhabitation.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

AUBERGE DU CŒUR MAISON RAYMOND ROY (Victoriaville)
(819) 752-3320
F/H, 18-29, 9 lits
maisonraymondroy@aubergeducoeuraymondroy.org

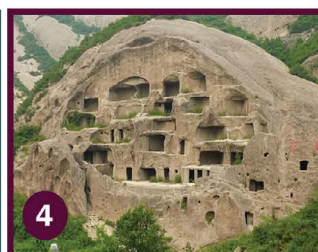


Le RACQonteur, automne 2016-hiver 2017

RIRE AU MAX

Par Maxime Rainville

Le ministre Coiteux, responsable de l'habitation, tente de trouver des types de logements sociaux peu coûteux. Aidez-le à mettre de l'ordre dans son dossier en regroupant le nom, l'image et la réflexion notée par M. Coiteux.



Congélateur inclus, mais risque de problèmes d'eau au printemps ...

A

Intimité assurée, mais bien attacher la structure lors de grands vents !

B

Idéal pour les travailleurs sur la route, mais ... nombreux changements d'adresse à prévoir

C

À inclure: système d'aspirateur central ultra performant pour la poussière

D

Risque important de déportation imprévue si parc domiciliaire trop près d'un port commercial ?

E



Maison troglodyte

Conteneur

Tipi

Roulotte gitane

Cabane à pêche "sa glace"

Solutions
Conteneur 2E
Roulotte 1C
Troglodyte 4D
Tipi 5B
Cabane à pêche 3A



Le Regroupement
des Auberges du cœur du Québec



RegroupementAuberges-ducoeur



@aubergesducoeur

4246 rue Jean-Talon est, Tour sud,
bureau 16, Montréal, (Québec)
H1S 1J8 - 514-523-8559
info@aubergesducoeur.org
www.aubergesducoeur.org

Le RACQonteur est le

bulletin d'information du

Regroupement des Auberges
du cœur du Québec.

Il est publié trois fois par année.

Tous les numéros sont disponibles à

www.aubergesducoeur.org

COMITÉ ÉDITORIAL

Isabelle Gendreau
RACQ
Sylvain Gervais
Maison Marie-Frédéric
Marc-Antoine Boisvert
L'Élan des jeunes
Isabelle Lindsay
L'Antre-temps
Maxime Rainville
Espace vivant / Living room

COLLABORATEURS

Textes : Patrick Blais, Johanne Cooper, Marie-Claude Farmer, Rémi Fraser, Isabelle Gendreau, Johanne Hudon, Tristan Ouimet Savard, Maxime Rainville.
Photos : I. Gendreau (couverture et p.6-7), Yannick Forget (p.3), M.-C. Farmer (p.9), T. Ouimet-Savard (p.10), EcoMaris (p.11)

RÉVISION

Isabelle Lindsay

MISE EN PAGE

Isabelle Gendreau

CONCEPTION DE LA GRILLE GRAPHIQUE

Erika Rosira



Pour que tous les jeunes s'en sortent!

**Écoutez et partagez les témoignages
d'Eric-Joe, Joannie, Muriel, Simon et Tony**

Ils partagent leurs rêves,
les obstacles rencontrés,
ce qui les a aidés.

**Découvrez aussi les deux nouvelles vidéos
qui proposent
les solutions de jeunes et d'intervenants**



Et vous, quelles sont vos solutions?



Le Regroupement
des Auberges du cœur du Québec

www.aubergesducoeur.org